


Chapitre 6 : La mise en œuvre du projet républicain (1870-1914) Synthèse

 Pages 178-179 – Point de passage

Victor Hugo, une icône républicaine (1885)

→ Comment la République a-t-elle utilisé la figure de Victor Hugo pour unir tous les Français derrière elle ?

- **Un parfait symbole qui peut unir tous les Français derrière la République.**

- Victor Hugo (1802-1885) est député sous la Deuxième République. En 1851, il est condamné à l'exil car il dénonce le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte. Le 5 septembre 1870, au lendemain de la proclamation de la République, Victor Hugo revient en France. Son retour est triomphal. Devant la foule gigantesque qui l'attend, il s'exclame : « Citoyens, j'avais dit : le jour où la République rentrera, je rentrerai. Me voici. » Ce retour scelle alors définitivement l'union entre l'écrivain et la République.
- Pourtant, Victor Hugo a traversé le XIX^e siècle en étant affilié à une grande diversité de courants politiques. Ses premiers poèmes sont légitimistes et il célèbre le sacre de Charles X à Reims (1825). Sous la monarchie de Juillet, il soutient activement le règne de Louis-Philippe et ne cache pas ses sentiments bonapartistes. C'est la révolution de 1848 qui marque son attachement au camp républicain. Un attachement renforcé par le coup d'État de celui qu'il appelle désormais *Napoléon-le-Petit* (1852).
- Par ce cheminement politique, Victor Hugo est ainsi susceptible d'unir tous les Français derrière lui : « les partisans des vieux trônes » comme « les fils de la Révolution » (**doc 1**).

- **L'entrée de Victor Hugo au Panthéon fait débat et marque une victoire républicaine**

- La mort de Victor Hugo semble tout d'abord créer un consensus : la plupart des formations politiques sont prêtes à écarter leurs rivalités pour célébrer ses funérailles. Toutefois, ce consensus se rompt lorsque le gouvernement décide de transférer sa dépouille au Panthéon et de désacraliser le monument à cette occasion **(doc 4a)**. La droite catholique et monarchiste condamne alors cette « insulte à la France chrétienne » **(doc 4b)**.
- Malgré la désapprobation marquée par l'Église, les funérailles sont un triomphe pour le régime républicain. Le cercueil, d'abord exposé sous l'Arc de triomphe **(doc 3)**, est ensuite transporté à travers les rues de Paris jusqu'au Panthéon **(doc 5)**. Le défilé, qui dure près de huit heures, est suivi par plus d'un million de personnes. Les places sont chères pour réussir à observer le cortège funéraire **(doc 2)**.

→ Cet engouement autour du personnage de Victor Hugo dépasse ainsi les clivages politiques : la ferveur populaire célèbre aussi le poète particulièrement sensible aux questions sociales, comme il a pu le montrer dans *Les Misérables* (1862).